

Le Théâtre national de Syldavie présente

PATRIOTIC HYPERMARKET

texte **Milena Bogavac & Jeton Neziraj**

mise en scène **Dominique Dolmieu**



MAISON
D'EUROPE
ET D'ORIENT*

3 passage Hannel, 75012 Paris
www.sildav.org

PATRIOTIC HYPERMARKET

(Belgrade & Prishtina, 2011)

de **Milena Bogavac** et **Jeton Neziraj**

traduit de l'albanais et du serbe par **Karine Samardzija**,
avec la collaboration d'**Arben Bajraktaraj**

texte traduit sur la recommandation d'Eurodram, réseau européen de
traduction théâtrale,
et publié aux éditions l'Espace d'un instant
avec le soutien du Centre national du Livre
et du ministère de la Culture de la république de Serbie

mise en scène **Dominique Dolmieu**

dramaturgie **Daniel Lemahieu**

scénographie **Arben Selimi**

régie **Antoine Michaud**

production **Anne Mariétan** et **Céline Meyer**

avec **Céline Barcq**,

Franck Lacroix,

Tristan Le Doze,

Natacha Mircovich,

Christophe Sigognault

(+ un rôle masculin, distribution en cours)

**Création à la Maison d'Europe et d'Orient
à l'automne 2016**

une production du Théâtre national de Syldavie / Maison d'Europe et d'Orient

EXTRAIT

Le policier — Et toi, t'es un héros ou pas, dans la vraie vie ?

L'acteur — Non. Je suis un type ordinaire.

Le policier — Dis pas des choses pareilles. Si ma femme t'entendait, ça lui briserait le cœur.

L'acteur — Inutile de le lui dire.

Le policier — Qu'est ce que tu crois ? Que je vais rentrer, lui dire que je t'ai vu, et que t'es pas comme dans les films, que t'es pas un héros ?

L'acteur — Après tout, dites-lui...

Le policier — Mais ça c'est hors de question ! Cette rencontre est décisive. L'un de nous deux doit devenir un héros. Et lequel, selon toi ? Toi... ou moi ?

L'acteur — Nous n'avons peut-être pas besoin d'un héros...

Le policier — Lequel ?

L'acteur — Pas moi, en tout cas.

Le policier — Mais ça c'est évident, tu peux pas être le héros. Car toi, t'es un terroriste. Moi je serai le héros. Parce que moi, je les bute, les terroristes.

L'acteur — Je ne vous comprends pas...

Le policier — T'es un terroriste ou t'es pas un terroriste ?

L'acteur — Je vous en prie, je suis un type ordinaire...

Le policier — Tu es Albanais.

Le policier gifle l'acteur.

C'est bien vous qui avez fait venir l'OTAN, hein ? Vous pensiez vous débarrasser de nous avec leurs petites bombes de merde, hein ? Et maintenant, tu vas l'appeler l'OTAN, hein ?

L'acteur — Je ne fais pas de politique. Je suis juste un acteur.

CONTEXTE

Ancienne province serbe dont le territoire est peuplé à majorité d'Albanais, le Kosovo a proclamé son indépendance le 17 février 2008 après plusieurs années de conflit interethnique. Les populations serbes et albanaises doivent désormais cohabiter dans une paix fragile.

A l'été 2010, deux ans après la proclamation de l'indépendance, et à l'initiative de l'association Kulturanova (Serbie) et du Multimedia Center (Kosovo), une équipe de journalistes part à la rencontre des habitants du Kosovo, serbes et albanais, et s'entretient avec eux des rapports entre les deux communautés respectives, les interroge sur leurs perspectives d'avenir dans un présent encore incertain.

Cette rencontre a donné lieu à une exposition de photographies à Prishtina et Novi Sad, intitulée «Regards : histoires personnelles des Serbes et des Albanais du Kosovo».

En 2011, Jeton Neziraj et Milena Bogavac vont puiser dans cette exposition et utiliser les témoignages recueillis par les journalistes comme matériau pour l'écriture de leur pièce *Patriotic Hypermarket*.

Le texte est créé la même année au Bitez Teatar de Belgrade (Serbie), sous la direction de Dino Mustafić (Bosnie), et coproduit par l'association Kulturanova de Novi Sad et le Multimedia Center de Prishtina.

TEXTE

La pièce a été écrite en 2011 en serbe et albanais, puis traduite intégralement en serbe par les auteurs.

Patriotic Hypermarket est un texte dramatique composé de vingt-neuf tableaux très courts, dans lesquels apparaissent une vingtaine de personnages/témoins qui pourront être interprétés par six comédiens.

Il n'est pas question ici d'un récit linéaire, mais de fragments d'histoires personnelles enchevêtrés à la grande Histoire. Les différents témoignages nous plongent dans une rétrospective des événements de 1989 à 1999, ce qui confère au texte son caractère documentaire. Toutefois, les parties référentielles sont tout à fait accessibles à un public francophone et touchent également un public d'adolescents en posant la question du « vivre ensemble ». La guerre est bien évidemment très présente dans ce texte, mais si elle en est l'un des principaux ressorts, elle n'en est pas pour autant le sujet. Les personnages, des anonymes, des petites gens qui parfois sont dépossédés de leur nom, sont issus de la réalité d'un nouvel état qui se construit sur un champ de ruines. Ils sont tour à tour victimes, bourreaux, témoins et acteurs d'une société en transition. Et les scènes de racisme qui rythment leur quotidien ne vont pas sans nous rappeler les maux de nos sociétés occidentales.

Jeton Neziraj et Milena Bogavac écrivent un théâtre qui a un intérêt tant par sa force, par les interrogations scéniques qu'il pose, que par le portrait de l'humain qui y est fait. Dans une langue poétique et rythmée, l'homme y apparaît, certes, marqué au plus profond de son intimité par la décomposition de son univers. Mais dans le portrait qui est fait de lui, même si l'angoisse règne, une pulsion de vie prend le dessus.

NOTES D'INTENTIONS DE MISE EN SCENE ET DE SCENOGRAPHIE

C'est bien pour ce genre d'aventures que le public francilien vient à la MEO. Avec toute sa diversité en genres, générations, niveau social, aussi bien de proximité que venant d'horizons plus éloignés. Leurs points communs : l'indépendance, la curiosité, le goût de la découverte, la recherche, la priorité du contenu, la méfiance du spectaculaire... Parce qu'il a ce désir d'Europe, et qu'il est las de ne la connaître que très superficiellement, instrumentalisée, sous l'œil déformant de telle ou telle circonstance, généralement catastrophique. Parce qu'il pense que l'Europe ne se limite pas aux pays anglo-saxons, ni aux voisins immédiats.

Parce qu'il aime un théâtre vivant, contemporain, critique. Qui regarde comment fonctionne sa société plus souvent que son nombril. Qui n'oublie jamais l'humour et l'ironie même dans les plus noirs moments. Qui étonne, qui surprend, qui donne matière à réflexion. Car la boîte miniature de la MEO n'est pas un théâtre de l'intime, ni de la confiance, mais un théâtre de l'immersion. Les spectacles du Théâtre national de Syldavie à la MEO peuvent être, pour une part importante, une expérience marquante. Pas industrielle, ni virtuelle, mais une expérience privilégiée, rare, vivante, à portée de main. La proximité avec l'acteur. Les auteurs pourraient presque suivre par Skype. Ce pourrait aussi être un théâtre forum. Personne n'y est présent pour se distraire ou se divertir. Il ne s'agit pas d'oublier le réel mais de le disséquer, séance tenante, sur la table.

C'est donc une histoire de frères ennemis, de celles qu'on aime bien attribuer aux Balkans en oubliant combien nous autres aussi aimons cogner sur le village voisin. Ce qui rassemble et ce qui divise, inventaire. Comptabilité et règlements de comptes. Invitée d'honneur, la Russie, très présente aux côtés de la Serbie. Rétro-éclairage sur le Donbass et la Syrie. Des états et des nations, toujours en tête de gondoles. On sait pourtant déjà tout du patriotisme et du nationalisme, de l'amour des siens et de la haine des autres. Mais le paysage continue à se radicaliser de tous côtés. Devient nécessaire l'acte de contre-propagande, le renouvellement de la mise en garde. La proposition prend alors toute sa place dans le paysage français.

C'est une sorte de rencontre choc entre du théâtre « Dans-ta-gueule » et du théâtre documentaire, version balkanique, entre Dukovski et Carunariu.

Ici l'économie des mots, là les faits ténus. Les auteurs n'entrent effectivement pas dans le débat des tords et des raisons. Ni mélo ni pathos. Le slam de Milena anime la scansion et donne le rythme. C'est aussi bien entendu une histoire de commerce. Conjuguée sur l'air de Tout doit disparaître, Grand déballage et Vente aux enchères. Le big deal. Le lien.

La violence est omni-présente. C'est un choc, le principal retour des premiers chantiers. Mal nécessaire? Autant parmi les dernières créations de la compagnie, *Respire!* était intense émotionnellement, et *Černodrinski* une formidable machine poétique, le documentaire ici est sans concession. Brutal, cru, obscène. Ça appuie là où ça fait mal. Une génération s'attaque aux grands tabous. Vol à l'étalage. Questions urgentes à la sortie.

L'essentiel, avec le texte : ce qui est vivant sur le plateau. Qui demande le récit? Qui tient la caméra, le micro, le stylo? Trouver la place des corps dans la boucherie. Marchandises. Mouvements entre fours et congélateurs. Quelque chose que le trauma a désarticulé. La générosité et l'engagement des acteurs qui fait que tout est possible.

A la musique c'est Laïbach qui s'est rapidement imposé. Un groupe yougoslave aussi mythique que controversé pour son art de la provocation. On leur doit une fameuse compilation de reprises de nombreux hymnes nationaux ainsi que, plus récemment, un concert en Corée du Nord... Une techno audacieuse et vaguement spectrale, qui oscille entre violons dissonants, chœurs magistraux, turbo folk orientalisante, vrai-faux dub de supermarché, sifflets et tambours militaires. Discrète, mais obsédante. Boucles.

La scénographie sera assurée par Arben Selimi, lui aussi fidèle compagnon et indispensable camarade de recherche. Système bi-frontal. Comme toujours le concept se veut aussi minimal que possible. La trame de l'œuvre s'articule le plus souvent en récits, témoignages, et même les fictions sont parsemées d'aparté. Explorer cette représentation comme un cadre. Des grilles et des rayons aussi, peut-être. Palais de l'emballage. Catalogue des points de vue. Un caddie pour petit véhicule. Costumes des plus sobres, sombres. A qui est ce personnage? Echanges de peaux. Lumières en source unique chaque fois que possible, partie d'échec avec les ombres. Intégrer la place du sous-titrage aussi tôt que possible.

Article Théâtre du blog

4 février 2015

Patriotic Hypermarket de Milena Bogavac et Jeton Neziraj, **lecture dirigée** par Dominique Dolmieu, **présentée dans le cadre des Mardis midi des Ecrivains associés du Théâtre 13**

Sur cet hypermarché, «l'amour de la patrie est l'article le plus vendu», avec hymnes, drapeaux, bases militaires, guides pratiques d'épuration ethnique, charniers... Un chœur énumère les ingrédients de la guerre, introduisant les vingt-sept courts tableaux qui composent cette fresque historicopolitique de la guerre au Kosovo, écrite par deux auteurs dramatiques, l'un serbe, l'autre albanaise. Chacun dans sa langue, Milena Bogavac, en serbe et Jeton Neziraj, en albanais, ont utilisé les témoignages recueillis dans les deux camps qui se sont affrontés au Kosovo de 1989 à 99. Une quarantaine de personnes ont raconté ce qu'elles y avaient vécu, et comment elles envisageaient l'avenir.

La pièce, en forme de patchwork, fait entendre leurs récits, dans les deux langues. Avec, comme personnages, des anonymes, des gens de tous les milieux, pris dans les rets de l'Histoire. Un paysan voit ses boeufs égorgés parce qu'ils sont l'un noir et l'autre roux ; un homme démontre par a+b, que tous les Albanais sont des sauvages, des bandits, des assassins ; une femme serbe prend le risque de sauver ses voisins albanais par conviction. Une jeune Serbe décide d'aller travailler au Kosovo, pour y «chercher la vérité ». C'est à un rythme haletant que les scènes se succèdent, disant la haine, la peur, décrivant aussi la solidarité et l'entraide. Et, en fin de compte, la paix et la réconciliation qui peinent à s'installer.

Cette pièce qui s'inscrit dans le courant du théâtre documentaire, tout en ménageant des moments d'émotion, vise surtout l'efficacité. Le projet même de l'écrire à quatre mains, témoigne d'une volonté d'éradiquer l'hostilité entre chacune des communautés. Malgré le drame de ces vies brisées, le sang versé et les plaies encore béantes, leurs auteurs n'ont pas renoncé à l'humour. Souvent féroce : «Tu es un terroriste : tu es albanais! », dit un policier à un acteur de renom qui a pourtant incarné au cinéma un partisan yougoslave. «Il fait bon vivre au Kosovo, quand on ne vit pas au Kossovo», plaisante un homme. Autre scène terrible mais désopilante, la déclaration d'amour de deux combattants à leurs fusils, assimilés à leur sexe.

Le spectacle a été créé avec succès en 2011 à Belgrade, avec des acteurs de la ville, mais aussi de Pristina, Skopje, Tirana, et a été repris à Pristina.

Mireille Davidovici

LES AUTEURS

Milena Bogavac est née en 1982 à Belgrade (Serbie). Diplômée en dramaturgie par l'Académie des Arts dramatiques de Belgrade, elle est aujourd'hui auteure dramatique, poète, scénariste, et assistante à la mise en scène pour le collectif Drama Mental Studio. Elle a écrit de nombreuses pièces toutes créées dans son pays d'origine, ainsi qu'en Norvège et en Allemagne. En France, son texte *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* a été présenté en 2006 au festival d'Avignon. Milena Bogavac est également l'auteure d'un recueil de poésie-slam, *Economical Propaganda Poetry*.



Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces qui ont été mises en scène dans son pays et alentour. Ses textes ont été traduits dans de nombreuses langues (anglais, allemand, français, espagnol, turc, bulgare, macédonien, slovène, croate, etc). *La Guerre au temps de l'amour* a notamment été éditée par l'Espace d'un instant. Son texte *La Démolition de la Tour Eiffel* a été présenté à la Fabrique éphémère en 2010. Fondateur du Multimedia Center de Prishtina en 2002, il a également été directeur artistique du Théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011.



LE METTEUR EN SCENE

Dominique Dolmieu, né en 1966, a suivi différentes formations à l'Institut d'Études Théâtrales, avec notamment Georges Banu et Daniel Lemahieu, à l'École supérieure d'art dramatique Pierre Debauche, avec notamment Jean-Claude Berutti, ainsi qu'à l'AGECIF (administration), au CFPTS (lumières) et à l'ISTAR (acoustique). D'abord musicien, il a eu l'occasion de croiser Noir Désir et Complot Bronswick, puis a travaillé à divers postes dans différentes structures de la culture et du spectacle, y compris brièvement comme fonctionnaire au Ministère de la Culture.



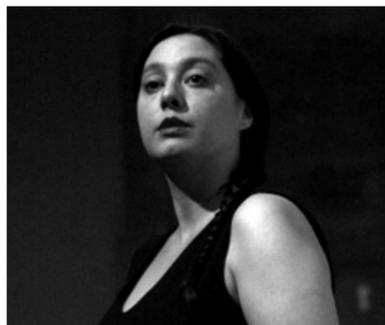
Il a fondé la Maison d'Europe et d'Orient avec Céline Barcq. Ils ont réalisé ensemble le projet collectif international et itinérant «Petits/Petits en Europe orientale», les rencontres «Balkanisation générale», ainsi que les festivals «Sud/Est», «Saisons en Syldavie», «Printemps de Paris» et, depuis 2010, «l'Europe des Théâtres».

Il a présenté diverses productions (conférences, lectures, spectacles) dans une vingtaine de pays d'Europe, principalement dans les Balkans et le Caucase, ainsi qu'au festival d'Avignon, au Petit Odéon – Théâtre de l'Europe, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, au Grand Palais de l'UNESCO, au Grand auditorium des Halles, au Théâtre du Rond-Point, à la Maison de la Poésie, au Théâtre de l'Est parisien, aux CDN de Lille, Lorient, Montbéliard et Montpellier, à la Comédie de Genève, au Théâtre Prospéro à Montréal, etc. Il a également participé à des conférences sur le droit coutumier albanais et sur le Caucase au Sénat, et des rencontres avec l'opposant biélorusse Alexandre Milinkievitch à l'Assemblée nationale.

Il a écrit plusieurs articles pour la revue *Cassandra* ou pour le Centre d'études balkaniques de l'INALCO, et participe régulièrement au projet *Le Théâtre en Europe* aujourd'hui de la Convention théâtrale européenne. Il a également pris en charge avec Marie-Christine Autant-Mathieu l'ensemble du travail préparatoire pour l'Europe de l'Est pour *l'Anthologie critique des auteurs dramatiques européens 1945-2000* de Michel Corvin (Théâtrales, 2007). Il a réalisé avec Marianne Clévy le Cahier de la Maison Antoine-Vitez *De l'Adriatique à la mer Noire, anthologie des écritures théâtrales des Balkans* (Climats, 2001), avec Virginie Symaniec *La Montagne des Langues, anthologie des écritures théâtrales du Caucase*, avec Sedef Ecer *Un oeil sur le bazar, anthologie des écritures théâtrales turques*, et avec Nataša Govedić et Miloš Lazin *Une parade de cirque, anthologie des écritures théâtrales contemporaines de Croatie*.

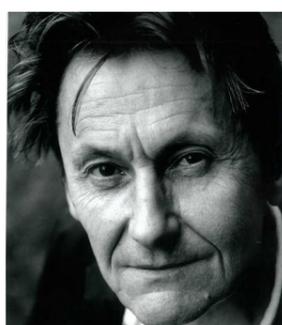
Il a été lauréat puis membre du jury de la Fondation de France, président du jury du festival international de théâtre de Skopje en Macédoine, membre du conseil d'administration du réseau Actes if, vice-président et délégué du SYNAVI à la Commission d'évaluation de la politique culturelle de la Ville de Paris, et délégué de l'UFISC pour le groupe affaires européennes et internationales aux entretiens de Valois.

L'EQUIPE (distribution en cours)



Céline Barcq

Comédienne et directrice de la Maison d'Europe et d'Orient. Elle intègre le Théâtre national de Syldavie en 1996 où elle est assistante sur divers projets dont les «Saisons Sociales». Avec la Maison d'Europe et d'Orient, elle participe en tant que comédienne à plusieurs créations : *Cette chose-là* de Hristo Boytchev (Paris et tournée, 2010), *Balkans' not dead* (Paris, Prishtina, Skopje 2009), *Petits/Petits* en Europe orientale (Caucase, Turquie et Balkans 2001)... Elle participe régulièrement aux lectures organisées pour les éditions l'Espace d'un instant (Festival d'Avignon, Théâtre du Rond-Point...), plusieurs fois au «Bocal Agité» à Gare au Théâtre, ou encore aux ateliers de création dirigés par Fabrice Clément et Majida Ghomari à l'Échangeur. En 2011, elle a travaillé aux côtés de Nathalie Pivain sur le projet *Le Septième Kafana* sur le trafic de femmes, créé en 2012 au festival 12x12 et à la Parole Errante, repris en 2013 à la MEO et au Théâtre de l'Opprimé.



Franck Lacroix

Franck Lacroix a suivi l'École Charles Dullin à Paris en 1970. Il a joué dans des pièces de Shakespeare, Pasolini, Schwab, Marivaux, Ribemont-Dessaignes, Weiss, Dukovski... Il a dirigé un atelier de théâtre à la maison d'arrêt de Nanterre et intervient régulièrement comme lecteur avec les Livreurs lecteurs sonores à l'Auditorium du Louvre, l'Entrepôt, le Comptoir, la Boule Noire... Il a récemment joué dans *Cabaret Alice* et *Macbeth* avec le Collectif la Machinerie. Il a également joué dans *Balkans' not dead* de Dejan Dukovski, dans *Cette chose-là* de Hristo Boytchev et dans *Le Démon de Debarmaalo* de Goran Stefanovski, mis en scène par Dominique Dolmieu.



Tristan Le Doze

Après un court passage au conservatoire du XXème arrondissement de Paris, Tristan Le Doze intègre l'école d'art dramatique Claude Mathieu où ses professeurs l'initient, entre autres, au jeu masqué, au dire des vers classiques ou au travail sur les écritures théâtrales les plus contemporaines. En même temps, il complète sa formation au Théâtre du Nord Ouest où on a pu le voir jouer notamment sous la direction de Denis Llorca et Édith Garraut. En 2009, sous la direction de Clara Schwartzberg, il participe à la création du *Monde de Tsitsino* de l'auteur géorgien Lasha Bougadzé, qui se jouera en France et en Géorgie. De cette aventure naîtra la compagnie théâtrale Arnold, dont il est un des membres réguliers et dont on a pu voir récemment les pièces *Grande Sérénade nocturne* et *Werther & Werther*. Depuis 2009, il travaille régulièrement dans les métiers de la voix, notamment le doublage. À l'image, on a pu le voir dans *Ce pourquoi on est fait* de Jérémie Garcin, *Loreley* de Théodore Sanchez, *Poker* de Bastien Vallat. Il a aussi tourné dans diverses fictions télévisuelles, notamment dans *La Ballade de Kouski*, long métrage d'Olivier Langlois pour France 2. Cette année, il est à l'affiche de *L'Inventaire de Prévert* au théâtre du Ranelagh.



Natacha Mircovich

Formée à l'École Pierre Debauche, puis au CNSAD (1995), Natacha Mircovich a joué notamment avec J. Brochen *La Cagnotte de Labiche* au Théâtre de la Tempête ; Y. Duffas *Psyché* de Molière et Corneille au Théâtre de l'Athénée ; C. Yersin *Mariage à Sarajevo* de L. Fels, au CDN Angers, Caen, Besançon ; M. Dubois *Solness le constructeur* d'H. Ibsen, *Vêtir ceux qui sont nus* de L. Pirandello au CDN Besançon ; A. Milianti *Sainte Jeanne des abattoirs* de B. Brecht au Théâtre de l'Odéon, puis au Volcan au Havre ; B. Bayen *Qu'une tranche de pain* de R.W. Fassbinder, au Théâtre de la Bastille ; Ph. Adrien *Hamlet*, *Le Roi Lear* de W.Shakespeare au Théâtre de la Tempête ; L. Renn-Pennel *L'Autobus* de S.Strataiev, *État de crise* création collective au Théâtre du Chien qui Fume, Festival d'Avignon ; P. Blaise *D'entrée de jeu* de P.Blaise, *Au secours les anges* de T. Lenain à l'Opéra Bastille, TGP saint-Denis.



Christophe Sigognault

Christophe Sigognault est comédien, dramaturge, metteur en scène, clown de cirque, romancier et parolier. Il a joué avec des metteurs en scène comme V. Tavernier, S. Lipszyc, L. Gachet, D. Dolmieu (Cette chose-là de H. Boytchev, *Balkans' not dead* et *Quel est l'enfoiré* qui a commencé le premier ? de D. Dukovski, *Le Démon de Debarmaalo* de Goran Stefanovski et *Respire !* d'Asja Srnc Todorović)... dans des pièces de Shakespeare, Molière, Marivaux, Sade, Hugo, Becket... Il a également été interprète en théâtre-danse et récitant à l'Opéra de Nancy. Il est auteur et interprète de spectacles de rue, pour théâtre jeune public, pour une compagnie de marionnettistes suisses, auteur et interprète de courts-métrages, parolier et romancier. Il est co-fondateur de la compagnie de cirque équestre Ô Cirque, en est le co-directeur artistique de 1998 à 2008 et s'y présente également en clown. Fondateur du groupe de rock R' N'VIN avec Manu Pays, il y travaille comme parolier et poète récitant. Il enseigne également l'art clownesque.

LA STRUCTURE

La Maison d'Europe et d'Orient a pour principal objectif la **création artistique et l'activité culturelle en relation avec l'idée européenne, en particulier dans une relation Est-Ouest**. Elle s'intéresse également à l'**Asie centrale** et au **monde méditerranéen**.

C'est une structure multipolaire, qui regroupe une **librairie**, un centre de ressources (**Bibliothèque Christiane-Montécot**), un **réseau européen de traduction théâtrale (Eurodram)**, une maison d'édition (**l'Espace d'un instant**), une compagnie (**Théâtre national de Syldavie**) et un espace polyvalent (**Bunker Andreï Malroff-Dejan Vilarski**).

La Maison d'Europe et d'Orient est membre de l'AEC (Assemblée européenne des citoyens - Helsinki citizens), d'Actes if, de l'autre LIVRE, du MOTif (observatoire du livre et de l'écrit), d'EURODRAM (réseau européen de traduction théâtrale), de l'ITI (Institut international du théâtre), d'Interplay, de The Fence, du FICEP (Forum des instituts culturels étrangers à Paris), de l'association H/F, de la Fondation Anna Lindh et du SYNAVI (Syndicat national des Arts vivants).

Les activités du Théâtre national de Syldavie se sont tout d'abord développées sur des projets d'action culturelle, ateliers et ensemble d'interventions artistiques de proximité, et des manifestations en liaison avec les cultures d'Europe orientale, rencontres, traductions, créations et coproductions depuis le début des années 1990. **La compagnie, qui vient de fêter son vingtième anniversaire**, compte à son actif une quinzaine de créations de spectacles et plusieurs dizaines de lectures publiques. Elle organise également de nombreuses manifestations, rencontres, ateliers et projets collectifs européens tels que «Voyage en Unmikistan» ou «Balkanisation générale». En 2001, la compagnie a organisé le projet des «Petits/Petits en Europe orientale», rencontres de théâtre au mètre carré itinérant : un autocar, 50 artistes, 23 nationalités, 18 langues, 90 jours, 20 villes, 17000 kilomètres, 900 passages de frontières et 19 textes contemporains de 7 minutes à jouer sur une scène de 1,07m².



Les créations précédentes

La Récolte de Pavel Prialjko, création à la Maison d'Europe et d'Orient en janvier 2015, reprise à la Maison d'Europe et d'Orient en novembre 2015 et le 8 décembre à la Ferme du Bel-Ebat (Guyancourt)

Respire ! d'Asja Srnec Todorović, création à la Maison d'Europe et d'Orient, 2014

Le Démon de Debarmaalo de Goran Stefanovski, création au Théâtre de l'Opprimé à Paris, et reprise à Gare au Théâtre, 2012

Cette Chose-là de Hristo Boytchev, création à la Maison d'Europe et d'Orient, et tournée au Théâtre national du Kosovo et au Théâtre national de Macédoine, 2010

Balkans' not dead de Dejan Dukovski, création au Théâtre de l'Opprimé à Paris, et tournée au Théâtre national du Kosovo et au Théâtre national de Macédoine, 2009

Les Loups de Moussa Akhmadov, chantier au Lavoisier moderne parisien, 2002-2006

Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ? de Dejan Dukovski, création au Théâtre de l'Opprimé à Paris, 2004-2005

Voyage en Unmikistan par un collectif dirigé par Daniel Lemahieu, création au Centre Culturel de Prizren et tournée au Kosovo, 2003-2004

Une Chanson dans le vide de Matéi Visniec, création pour les Petits / Petits en Europe orientale - Rencontres de théâtre au m² itinérantes au Théâtre Marjanishvili de Tbilissi et tournée internationale, 2001

Potée bosniaque à Paris de Igor Bojović, création pour les Petits / Petits à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, première pièce monténégrine en France, 2000

Les Arnaqueurs de Ilirjan Bezhani, création à l'Échangeur de Bagnolet, 1998-2004

L'Hiver numéro... de Kote Khubaneishvili, création pour les Petits / Petits à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, 1999

Oasis de Eqrem Basha, création pour les Petits / Petits à Gare au Théâtre puis reprise au CDN de Montbéliard, première pièce kosovare en France, 1998-99

Les Taches sombres de Minush Jero, création à l'Échangeur de Bagnolet, puis tournée en Albanie, 1996-1998

Me dyer të mbyllura (Huis clos) de Jean-Paul Sartre, création au Théâtre Migjeni de Shkodra et tournée en Albanie, 1994

Le Lépreux de la cité d'Aoste de Xavier de Maistre, création au Théâtre Giacosa d'Aosta en Italie puis reprise au Berry Zèbre à Paris, 1994-1995

L'Histoire de ceux qui ne sont plus de Kasëm Trebeshina, création à l'ESAD Pierre Debauche à Paris, première pièce albanaise en France, 1992



La Récolte
de Pavel Priajko



Le Démon de Debarmaalo
de Goran Stefanovski



Balkans' not dead de Dejan Dukovski



Respire !
d'Asja Srnec Todorović



Les Loups
de Moussa Akhmadov



Cette chose-là de Hristo Boytchev



Quel est l'enfoiré
qui a commencé le premier ?
de Dejan Dukovski

REVUE DE PRESSE

La Récolte

Le théâtre biélorusse est une denrée rare sur les scènes françaises. C'est une première raison pour se rendre à la Maison d'Europe et d'Orient (...). L'autre raison, c'est que La Récolte, de Pavel Priajko, est un spectacle méchant et réjouissant, amer et drôle.

François-Xavier Gomez, Libération

Les comédiens épatants emmènent les spectateurs dans une sorte de tourbillon infernal de la bêtise humaine et nous rions malgré nous de « ce cauchemar humain et social » qui écarquille nos lanternes. Nous devons à la Maison d'Europe et d'Orient la découverte d'un auteur contemporain biélorusse Pavel PRIAJKO particulièrement percutant.

Evelyne Tràn, Théâtre au Vent

Construite avec un art consommé du gag et du rebondissement, la pièce met en boîte avec gentillesse l'acculturation de ces urbains, incapables du moindre raisonnement terre à terre. Elle témoigne avec un humour acerbe du déracinement de la nouvelle génération, et de son incapacité tragique à prendre en main les problèmes du quotidien, voire même sa propre existence. Et La Récolte dénonce, de manière sous-jacente, la dictature étatique qui a mis sous le boisseau, toute initiative individuelle. Dans cette salle aux possibilités techniques réduites, le spectacle rend cependant compte des qualités comiques de la pièce, grâce à la mise en scène de Dominique Dolmieu, qui insiste sur la précision des gestes et organise progressivement une belle pagaille sur le petit plateau, où les quatre comédiens s'endonnent à cœur joie.

Mireille Davidovici, Théâtre du blog

Respire !

Quelle interprétation ! À ne surtout pas manquer ! Quelle leçon ! Cette pièce souligne le talent de la dramaturge croate Asja Srnec Todorović qui est bien servie par une mise en scène sobre mais efficace et des comédiens époustouflants.

Billetreduc.com

Le spectacle dans sa globalité est très clair, très réussi. Il nous emmène efficacement dans ce théâtre étrange, qui oscille entre Beckett et Kusturica. [...] Dans cette mise en scène, par la grâce du jeu des acteurs et de la simplicité du dispositif, la vie nous est cruellement renvoyée à l'état d'impression, d'intangibilité. Et si l'on pense que seules la souffrance, le sexe, les excès pourraient nous donner le sentiment d'exister, ces moments excessifs eux-mêmes se voient atteints d'irréalité.

Willie Boy. Le Souffleur

Respire!, la dernière mise en scène du Théâtre national de Syldavie, est un joyau grinçant et acerbe, dont le personnage principal est la mort, où le rire frôle le tragique et l'absurdité. Une belle bouffée d'air pour qui veut expurger la prétention théâtrale parisienne, mise en scène par Dominique Dolmieu.

Marina Skalova. L'Insatiable

Il est des plaisirs qui ne se boudent pas et qui se partagent. [...] La mise en scène de Dominique Dolmieu fait le choix du dépouillement pour rendre à l'instant et aux mots le poids qu'ils doivent avoir. Le dispositif bi-frontal plonge le spectateur au plus près de ce qui se joue. Dans la petite salle, aux murs sombres et rectangulaires, l'espace au fil des scènes se découpe dans un clair-obscur mouvant. Le travail sur la lumière de Dominique Dolmieu s'apparente à celui d'Éric Soyer (qui œuvre avec Pommerat); il ne s'agit pas de chercher à rendre visible mais à créer des lieux étranges où l'imaginaire puisse être stimulé.

MAISON
D'EUROPE
ET D'ORIENT

Pôle culturel européen

Librairie-Galerie / Bibliothèque Christiane-Montécot /
Eurodram - réseau européenne de traduction théâtrale /
Editions l'Espace d'un instant / Théâtre national de Syldavie

3 passage Hannel - 75012 Paris – France
tel **+33 1 40 24 00 55**
site **www.sildav.org** - mel **contact@sildav.org**

direction **Céline Barcq**
artiste associé **Dominique Dolmieu**
production **Anne Mariétan** et **Céline Meyer**

La Maison d'Europe et d'Orient est principalement financée par
le ministère de la Culture,
la Région Île-de-France et
la Ville de Paris

